

L'ATYPIQUE QUI BOUGE BEAUCOUP

Beaucoup d'atypiques ont un sérieux besoin de bouger. Vous ne pourrez pas l'empêcher. Leur cerveau a besoin d'excitation, quand il n'en plus intellectuellement et que l'ennui les submerge, ils bougent.

Penser « gadgets »



Fidgets en tout genre, balle antistress, bande élastique Bouncy bands, coussin à air, le ballon fitness, debout derrière la table. Il est vrai qu'on pense « Si je mets cela dans ma classe, ça va être la folie ! ». Mais non, c'est possible, ça marche et cela peut même en apaiser des élèves non atypiques ! C'est dire...

L'HYPERSENSIBILITE ET/OU SENSORIALITE ENVAHISSANTE

L'HYPERSENSIBILITE : l'atypique n'est ni un pleurnicheur, ni un délicat. Ces émotions sont souvent exacerbées et lui jouent des tours. Une fois qu'on les connaît, on peut expliquer aux autres et ne pas lui reprocher ses attitudes trop souvent assimilées à un défaut.

L'HYPERSENSORIALITE : ces particularités sont très déconcertantes, mais l'atypique n'y peut rien et cela lui occasionne **une énorme fatigue**. Tous les sens peuvent être concernés et il existe des adaptations : **la vue** (lunettes de soleil, casquette), **l'ouïe** (casque, coin isolé), **l'odorat** (pas d'élevage de hamster cette année), **le goût** (à voir avec la cantine), **le toucher** (vêtements adaptés, pas de peinture avec les doigts, pas d'ateliers tactiles). Mais la famille devrait assez vite vous avertir car ces troubles existent aussi à la maison.

⑧

Ressources pour accueillir dans sa classe un élève



“Ne t'inquiète pas si tu as des difficultés en maths, je peux t'assurer que les miennes sont bien plus importantes !”

Albert Einstein

Formation classes dédoublées 2018/2019 - Le Havre

Laurence Vegnaduzzo et Gabrielle Lelan - CPC

« L'enfant atypique: Hyperactif, haut potentiel, Dys, Asperger... faire de sa différence une force » - Alexandra Reynaud

ATYPIQUE

Définition : atypique (adj.)

1. qui diffère de la norme, d'un type donné.
2. qui n'est pas conforme à une norme donnée.



Des enfants hypersensibles

Une mémoire de travail performante

Des enfants agités

Un trouble déficitaire de l'attention

Un besoin de justice

Des enfants angoissés

Une relation compliquée avec les autres

Une pensée en arborescence

Des troubles "DYS"

PROBLEMES GRAPHIQUES DES ATYPIQUES

Souvent, les atypiques ont le cerveau qui bouillonne, mais à leur grand regret, leurs mains les ralentissent. Ces difficultés sont maintenant connues et souvent prises en charge par des professionnels. Mais vous pouvez :

- Dédramatiser : de l'humour, c'est difficile mais ça va s'arranger.
- Donner du sens : à quoi cela va servir ?
- Garder le cap : on s'accroche, l'atypique a de l'argumentation !
- Apprendre à se tromper : « *Soit je gagne, soit j'apprends* » Nelson Mandela
- Prendre et donner confiance : **vous** êtes absolument convaincu(e) que l'élève va réussir, **donc lui aussi**.

L'ATYPIQUE QUI FAIT LE PITRE

Pour les atypiques, cela peut être la conséquence de l'ennui. Difficile ensuite de sortir de ce rôle d'amuseur notoire.

Le « contrat »

- UN objectif, mais principal : se recentrer sur son travail
- Moyens pour mettre en œuvre en classe : au début, participer activement à la classe au moins 3 fois par jour...
- Résultat visé : Pas de mot dans le cahier de liaison pendant 2 jours, 1 semaine, 1 mois...

Les atypiques sont sensibles à ces aménagements qui doivent être clairs, donnent le **sentiment d'être estimés** (on fait confiance), qui leur permettent d'être **acteur** et pas spectateur.

Bla Bla Bla...

Réguler le flux de paroles

- Suggérer d'écrire les réponses de l'élève sur feuille ou ardoise... Cela laisse du temps pour les autres et la satisfaction d'avoir su à l'atypique. On peut montrer l'ardoise aux autres à la fin.
- Convenir d'un quota de sollicitation par jour. Ce doit être sous la forme d'un challenge personnel et cela permet à l'élève de comprendre progressivement que toutes les réponses ne se valent pas et qu'il est plus gratifiant de ne donner que des réponses probantes ou mesurées.
- Expliquer qu'on ne peut pas tout développer en classe, mais qu'un exposé ou un temps de parole dédié peut être proposé.

La pensée arborescente ?

C'est une sorte de ramification mentale ultra développée chez certains atypiques. C'est la capacité à voir germer une multitude d'idées à partir d'un sujet. Et de ces multitudes d'idées en germent d'autres en cascade se déroulant par association d'idées. Elle se fait selon une logique personnelle et engendre de très nombreuses remarques et anecdotes **I-N-T-A-R-I-S-S-A-B-L-E-S !**



Le mutisme sélectif ou « l'enfant hérisson »

Que faire face à un élève muré dans le silence ? Ce **mutisme sélectif** est une difficulté réelle et non un caprice. Le refus de contact verbal n'empêche pas de travailler !

Mais insister peut accentuer son angoisse. Il faut lui laisser du temps dans un environnement rassurant qui lui permettra alors de libérer la parole.

Quelques définitions

Le **TDA/H** (Trouble Déficitaire de l'Attention /avec ou sans Hyperactivité). Le TDAH est un trouble neurologique.

Inattention : difficulté à se concentrer ou à demeurer concentré sur une tâche ou une activité

Hyperactivité-impulsivité : activité et impulsivité excessives

Les 2 combinés : combinaison des problèmes de concentration et d'activité/impulsivité excessives.

Le **SURDOUEMENT** (ou précocité intellectuelle, haut potentiel ou douance). Une personne est considérée comme surdouée lorsque le QI supérieur à 125/130 + les sens surdéveloppés + une hyper-sensibilité et une hyper-émotivité qui sont exacerbées. Le cerveau fonctionnerait avec une pensée en arborescence, une idée en entraînant une autre etc...

Les **DYS** regroupent les troubles des apprentissages et se déclinent sous 6 formes :

- **DYSLEXIE** : trouble du langage écrit touchant les activités de de lecture et d'acquisition du langage écrit.

- **DYSORTHOGRAPHIE** : trouble de l'acquisition du langage écrit se manifestant par une altération de la production d'écrits et d'apprentissage de l'orthographe

- **DYSGRAPHIE** : trouble de l'écriture et grande difficulté dans l'acquisition de la syntaxe des phrases.

- **DYSPHASIE** : trouble du développement du langage oral pouvant toucher les aspects réceptifs et/ou expressifs

- **DYSPRAXIE** ou **TAC** Trouble de l'Acquisition de la Coordination : trouble du développement moteur et/ou fonctions visuo-spatiales (grande maladresse)

- **DYSCALCULIE** : trouble des activités numériques avec grandes difficultés dans la manipulation des chiffres et des nombres.

Le **TSA TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME** est un trouble neurodéveloppemental qui touche principalement la communication socio-émotionnelle et donc la

③ réciprocité sociale combinée à la présence d'intérêts restreints et stéréotypés.



L'ENNUI... MAIS CELUI QUI DETRUIT !

Les neurosciences le démontrent,
la **répétition** permet la mémorisation.

La **mémoire de travail** est constamment sollicitée à l'école. Plusieurs facteurs favorisent la performance de cette mémoire :

- La répétition : s'entraîner, faire des exercices dans le but d'automatiser certains apprentissages
- La sollicitation de plusieurs sens : s'entraîner à activer la représentation visuelle (film, image ou schéma) ou sonore (réécouter) de ce que l'on vient d'entendre, de lire, de voir.

L'atypique qui s'ennuie ne porte aucune attention à ces activités. Il peut s'autostimuler avec plusieurs idées à la fois.

Repérage en classe

Perte d'attention - Démotivation - Agressivité -Tics en classe

Attention à dissocier **INTELLIGENCE** et **CONNAISSANCES** !

Un enfant atypique peut posséder une intelligence « spéciale », il n'est pas obligatoirement « scolaire ». Ils souffrent souvent du syndrome de **l'imposteur**. Il est persuadé de ne pas mériter ce qu'il a ou ce qu'il vit (réussite...) et craint d'être démasqué.

Ces enfants sont aussi des rois de l'illusion. Montessori parlait « **d'esprit absorbant** ». La plupart des atypiques peuvent s'imprégner de tout ce qui les entoure sans effort mais sans y prêter attention.

Exemple : cette faculté permet à certains élèves DYS de masquer leurs difficultés jusqu'à la fin du primaire... Après cela ne suffit plus et tout bascule au collège. ④

L'autorité contestée

Quel enfant mal élevé ! Mais que font les parents ?

Chez les atypiques on trouve autant **d'introvertis** (calmes) que **d'extravertis** (hyperactifs). L'impulsivité peut survenir dans les 2 cas : sous forme de cocotte minute qui explose au bout d'un moment, ou sans arrêt sous de nombreuses formes (coupent la parole, se lèvent, crient, touchent à tout, se laissent distraire, font du bruit, frappent...).

GERER L'IMPULSIVITE : LE STOP - THINK - GO

Comment interrompre le caractère impulsif de l'élève avant qu'il ne submerge tout ? Comment permettre à l'enfant de reprendre le contrôle dont cette impulsivité le prive ?



« **Comment te sens-tu ?** » Demander à l'élève de faire une pause pour le questionner sur ce qu'il ressent. Parvenir à identifier la cause émotionnelle, c'est anticiper pour les fois suivantes.



« **Que faire de cette émotion ?** » Demander à l'élève de réfléchir aux conséquences de cette émotion. Lister avec lui ce qui est positif et/ou négatif. Y réfléchir avant de foncer tête baissée !



« **Quelle solution est la plus sûre pour toi ?** » Demander à l'élève d'envisager une suite afin qu'il se pose les bonnes questions quand cette émotion reviendra. L'aider à choisir la/les plus adaptée(s). ⑤